Sur quelques Coléoptères saproxyliques remarquables ou nouveaux pour la France métropolitaine

Thomas BARNOUIN *, Axel BOURDONNÉ *, Sébastien ÉTIENNE ****,
Julien MADARY **, Lilian MICAS ***, Fabien SOLDATI *,
Cyrille VAN MEER *****, Christian PEREZ ****** & Philippe PONEL *******

* Office national des forêts, Laboratoire national d'entomologie forestière
2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan
labo.entomo@onf.fr

** Réseau entomologie de l'Office national des forêts
Avenue de la Grande Armée, F-20000 Ajaccio
julien.madary@onf.fr

*** Réseau entomologie de l'Office national des forêts
L'Ergatière, F-04170 Saint-André-les-Alpes
lilian.micas@onf.fr

**** Réseau entomologie de l'Office national des forêts
19 route de Coutances, F-50180 Agneaux
sebastien.etienne@onf.fr

***** Réseau entomologie de l'Office national des forêts
Chemin Ahantzenborda, 94, F-64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
cyrille.van-meer@wanadoo.fr

****** 18 allée des Magnolias, F-13800 Istres
coleoperez@yahoo.fr

******* Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE)
Aix Marseille Univ., Univ. Avignon, CNRS, IRD,
Technopôle Arbois-Méditerranée, Bât. Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04
philippe.ponel@imbe.fr

Résumé. – Nous présentons en détail des observations récentes de 15 espèces de Coléoptères saproxyliques rares ou remarquables pour la faune de France. Elles sont principalement issues d'inventaires naturalistes menés par le réseau entomologie de l'Office national des forêts (ONF), mais également des fonds de piégeages du plan national de surveillance du Nématode du Pin du Département de la santé des forêts (DSF). Il s'agit de *Nothorhina muricata* (Dalman, 1817) (Cerambycidae), *Cerylon impressum* Erichson, 1845 et *Philothermus semistriatus* (Perris, 1865) (Cerylonidae), *Margarinotus merdarius* Hoffman, 1803, *Merohister ariasi* (Marseul, 1864) et *Platysoma lineare* Erichson, 1834 (Histeridae), *Rhizophagus oblongicollis* Blatch & Horner, 1892 et *R. unicolor* Lucas, 1846 (Monotomidae), *Mycetophagus decempunctatus* F., 1801 (Mycetophagidae), *Cacotemnus thomsoni* (Kraatz, 1881), *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 et *D. vaulogeri* Pic, 1927 (Ptinidae), *Corticeus fraxini* (Kugelann, 1794) et *C. vanmeeri* Soldati & Soldati, 2014 (Tenebrionidae), ainsi que de *Synchita fallax* Schuh, 1998 (Zopheridae). *Xylophilus testaceus* (Herbst, 1806) (Eucnemidae) est découvert en Corse et confirmé pour la faune de France. *Silvanoprus angusticollis* (Reitter, 1876) (Silvanidae) est intercepté pour la première fois sur le territoire français au port du Havre s'agissant seulement de la deuxième interception en Europe. Des commentaires sont apportés et les photos des habitus de plusieurs espèces sont présentées.

Summary. – The authors present in detail some recent records of 15 species of saproxylic Beetles rare or remarkable for the French fauna. They mainly come from inventories carried out by the entomology network of the National forestry office (ONF), as well as from traps of the Pine wilt Nematode national monitoring plan of the Forest health department (DSF). These are *Nothorhina muricata* (Dalman,

1817) (Cerambycidae), *Cerylon impressum* Erichson, 1845 and *Philothermus semistriatus* (Perris, 1865) (Cerylonidae), *Margarinotus merdarius* Hoffman, 1803, *Merohister ariasi* (Marseul, 1864) and *Platysoma lineare* Erichson, 1834 (Histeridae), *Rhizophagus oblongicollis* Blatch & Horner, 1892 and *R. unicolor* Lucas, 1846 (Monotomidae), *Mycetophagus decempunctatus* F., 1801 (Mycetophagidae), *Cacotemnus thomsoni* (Kraatz, 1881), *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 and *D. vaulogeri* Pic, 1927 (Ptinidae), *Corticeus fraxini* (Kugelann, 1794) and *C. vanmeeri* Soldati & Soldati, 2014 (Tenebrionidae) as well as *Synchita fallax* Schuh, 1998 (Zopheridae). *Xylophilus testaceus* (Herbst, 1806) (Eucnemidae) is discovered in Corsica that confirms its occurrence in France. *Silvanoprus angusticollis* (Reitter, 1876) (Silvanidae) is for the first time intercepted in France, at the port of Le Havre (Seine-Maritime) and it is only the 2nd European interception. Coments are made and photos of habitus of several species are presented.
Keywords. – Coleoptera, Saproxylic beetles, France, Corsica, Remarkable species, New species, Faunistic.

Depuis la publication de la thèse de Brustel [2004], les Coléoptères saproxyliques [*sensu* Speight, 1989] sont un groupe qui a suscité beaucoup d'intérêt en France. En témoigne le travail remarquable publié très récemment traitant de leur écologie [Bouget *et al.*, 2019] ainsi que les travaux portant sur la distribution de certaines familles comme les Cerambycidae [Touroult *et al.*, 2019], les Salpingidae [Barnouin & Zagatti, 2017] et les Tenebrionidae [Soldati, 2007]. Pourtant, un déficit de connaissances subsiste concernant la répartition des espèces les plus rares, en particulier dans les petites familles peu étudiées et souvent d'identification difficile. La multiplication de l'usage des pièges à interception dans les inventaires entomologiques forestiers a grandement facilité la détection de ces espèces discrètes et méconnues [Parmain *et al.*, 2016 ; Barnouin *et al.*, 2017 ; Barnouin, 2020]. Elle a notamment permis la découverte ou la redécouverte d'espèces indigènes rares [Brustel & Rogé, 2005 ; Soldati *et al.*, 2013 ; Barnouin *et al.*, 2011, 2019 ; Brochier & Micas, 2020], voire nouvelles [Dodelin, 2021], mais également le recensement de plusieurs espèces exotiques installées ou en cours d'installation sur le territoire français [Soldati *et al.*, 2019 ; Barnouin *et al.*, 2020].

Cet article a pour objectif de partager avec la communauté entomologique une partie des données accumulées au cours de ces dix dernières années par le réseau entomologie de l'ONF sur diverses espèces rares sur le territoire national. Il est également l'occasion de faire part de la découverte d'une espèce d'Eucnemidae dont la présence en France était incertaine et de signaler pour la première fois sur notre territoire une espèce introduite de Silvanidae.

Abréviations utilisées :
DSF, Département de la santé des forêts,
FD, forêt domaniale,
LNEF-ONF, Laboratoire national d'entomologie forestière de l'Office national des forêts,
RBD, réserve biologique dirigée,
RBI, réserve biologique intégrale,
RBM, réserve biologique mixte,
RNN, réserve naturelle nationale.

Nothorhina muricata (Dalman, 1817)
Cerambycidae

Hautes-Alpes : Crots (05045), FD de Boscodon, 1616 m, VII-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Nothorhina muricata est une espèce extrêmement discrète et difficile à contacter [Touroult *et al.*, 2019]. Elle est inscrite sur la liste des Coléoptères relictes des forêts primaires d'Europe Centrale [Eckelt *et al.*, 2017] et considérée comme vulnérable en Europe [Nieto & Alexander, 2010]. Cette espèce, dont la larve est liée au Pin [Berger, 2012], a été capturée au piège, posé sur un volis de Pin à crochets (*Pinus uncinata* Ramond ex DC.) dans la forêt domaniale de Boscodon. Cette localité vient compléter sa distribution, connue seulement de quelques départements en France : Var, Alpes-de-Haute-Provence, Pyrénées-Orientales [Berger & Peslier, 2014]. D'après Touroult *et al.* [2019], l'espèce est à rechercher en montagne, de nuit, autour de gros Pins dépérissant et bien exposés.

***Cerylon impressum* Erichson, 1845**
Cerylonidae *Figure 1*

Cantal : Saint-Amandin (15170), FD de Saint-Amandin, gorges de la Rhue, 2011, à vue, 1 ex., B. Calmont leg.

Charente-Maritime: Les Mathes (17225), IX-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Corse : Manso (2B153), forêt territoriale du Fangu, RBI du Fangu (en cours de création), VI à VII-2016, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., J. Madary leg.

Lot-et-Garonne : Fargues-sur-Ourbise (47093), IX à X-2018, Crosstrap™ (Galloprotect™), 5 ex., DSF leg.

Puy-de-Dôme : Dorat (63138), VIII à IX-2016, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Pyrénées-Atlantiques: Accous (64006), VIII-2013, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., C. Van Meer leg. ; *idem*, X-2013, sous écorce d'*Abies pectinata*, 1 ex., C. Van Meer leg. ; *idem*, X-2014, sous écorce d'*Abies pectinata*, 1 ex., C. Van Meer leg. ; Cette-Eygun (64185), forêt de Cette-Eygun, X-2012, à vue, 1 ex., C. Van Meer leg. ; Larrau (64316), forêt d'Irati, vers 1 300 m., VI-2015 : 1 ex., X-2016 : 1 ex., sous écorce d'*Abies pectinata*, C. Van Meer leg. ; *idem*, VI à VII-2017, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., C. Van Meer leg.

Hautes-Pyrénées : Beyrède-Jumet-Camous (65092), col de Beyrède, VI-2017, sous écorce d'*Abies pectinata*, 1 ex., C. Van Meer leg. ; Saint-Lary-Soulan (65388), vallée du Rioumajou, VIII-2015, sous écorce d'*Abies pectinata*, 1 ex., C. Van Meer leg.

Pyrénées-Orientales : Serdinya (66193), VIII à IX-2014, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Saône-et-Loire : Roussillon-en-Morvan (71376), FD de Glenne, RBD des Gorges de la Canche, VI-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Comme les autres représentants du genre, *C. impressum* est une espèce saproxylique mycétophage [Ślipiński, 1990]. L'adulte se rencontre sous les écorces des conifères, en particulier sur les pins et les sapins, mais également occasionnellement sur feuillus (Hêtre, Chêne et Peuplier) [Dajoz, 1976 ; Burakowski *et al.*, 1986]. Espèce sporadique, toujours rare et difficile à détecter [Dajoz, 1976 ; Burakowski *et al.*, 1986], elle est répandue dans une grande partie de l'Europe jusque dans le Nord-Est de l'Asie [Ślipiński, 2007]. En France, elle est citée des Alpes, des Pyrénées, du Massif central, de Provence et de Corse [Dajoz, 1976 ; Moncoutier, 2014]. Elle a également été signalée récemment de trois communes de Gironde [Labatut *et al.*, 2020]. Le dispositif de détection du Nématode du pin, *Bursaphelenchus xylophilus* (Steiner & Buhrer, 1934), mis en place en France depuis sept ans par le Département de la santé des forêt (DSF) a grandement participé à actualiser et préciser la répartition de cette espèce, surtout en plaine. Nous la signalons ici pour la première fois de Charente-Maritime, du Morvan (Saône-et-Loire) et du Lot-et-Garonne. Dans ce dernier département, la présence de populations locales reste à confirmer. En effet, les pièges ayant permis sa capture étaient installés à proximité immédiate d'un important dépôt de bois aux provenances multiples ce qui nous amène à suspecter une importation avec du bois de montagne, notamment des Pyrénées.

***Philothermus semistriatus* (Perris, 1865)**
Cerylonidae *Figure 2*

Corse : Manso (2B153), forêt territoriale du Fangu, RBI du Fangu (en cours de création), VI à VII-2015, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., J. Madary leg.

Var : Collobrières (83043), RBI des Maures, Polytrap™, VI à VII-2012 : 1 ex., V à VII-2014 : 1 ex., VI à VII-2017 : 1 ex., VI à VII-2018 : 2 ex., L. Micas leg. ; *idem*, vallon du Bousquet, tamisage de souches de Chênes-liège, 18-II-2017, 4 ex., P. Ponel leg. ; *idem*, ravin de la Verne, tamisage de souches de Chênes-liège, 27-XII-2019, 12 ex., P. Ponel leg. ; *idem*, ravin de la Verne, tamisage de litière et écorçage de Chênes-liège, 23-I-2020, 17 ex., C. Perez leg. ; Bormes-les-Mimosas (83019), RBI des Maures, VI à VII-2019, Polytrap™, 1 ex., L. Micas leg.

P. semistriatus est une espèce méridionale largement distribuée sur tout le pourtour méditerranéen, jusqu'en Iran [Ślipiński, 1985 ; 2007]. Elle n'était signalée en France que de Saint-Raphaël (Var) par Caillol [1913] d'après une capture de C. Rey, donnée reprise dans le Catalogue des Coléoptères de France [Moncoutier, 2014]. Dodelin [2011] écrivait à son propos « Quant à

P. semistriatus, il n'aurait été découvert en France qu'à la faveur d'importations de bois depuis le nord de l'Afrique ». Cette hypothèse quant à la nature exotique de cette espèce nous paraît non justifiée, ne s'appuyant de plus sur aucune littérature. Preuve en est avec ces nouvelles données qui viennent préciser sa distribution française avec une présence en Corse et dans les massifs siliceux de Provence (massifs des Maures et de l'Estérel). Ce type de distribution en France, loin d'être exceptionnel, s'observe chez de nombreux Coléoptères méditerranéens comme chez les Tenebrionidae *Euboeus ebeninus* (A. Villa & J.B. Villa, 1838), *Catomus rotundicollis* (Guérin-Méneville, 1825) et *Accanthopus velikensis* (Piller & Mitterpacher, 1783) [Soldati & Soldati, 2014a]. Par ailleurs, Dodelin [2011] attribue à la ville de Marseille la mention « St Charles » figurant sur un exemplaire de la collection De Fréminville-Guillebeau. S'il existe bien un quartier Saint-Charles à Marseille (et une gare du même nom), il se situe en plein centre-ville et il est douteux que, même à l'époque de Guillebeau, *P. semistriatus* ait pu s'y rencontrer. Nous proposons l'hypothèse selon laquelle cette mention concernerait plutôt la ville de Saint-Charles en Algérie, au sud de l'ex-Philippeville (aujourd'hui Skikda). Cette commune du département de Constantine (ancienne division administrative de l'Algérie française de 1848 à 1962) a été rebaptisée Ramdane Djamel depuis 1965 (comparer les cartes Michelin Algérie-Tunisie n° 172, édition 1958 et Algérie-Tunisie n° 743, édition 2009). L'espèce serait d'ailleurs commune en Algérie selon Peyerimhoff [1919].

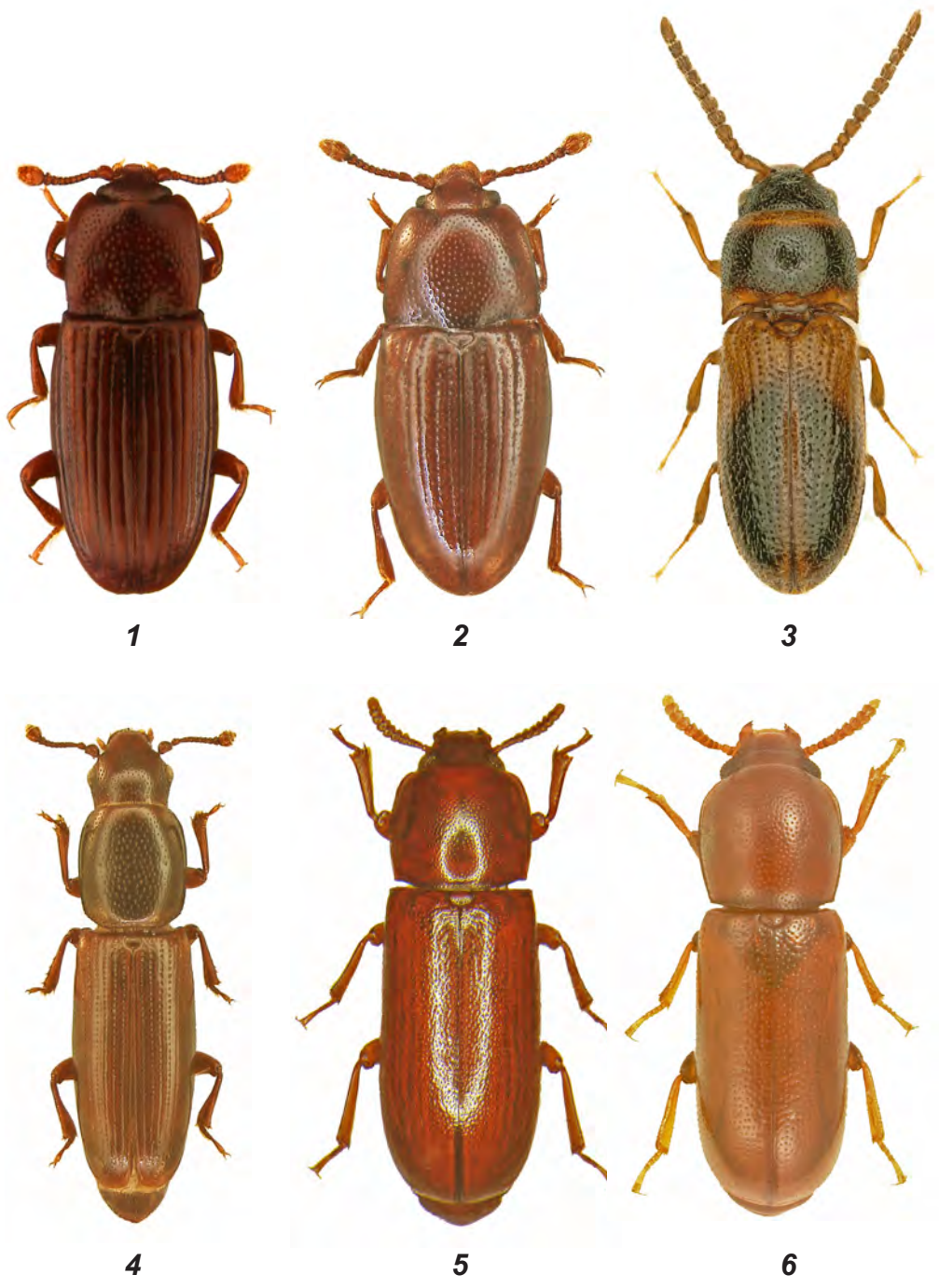
Les données dont nous disposons actuellement en France ne renseignent que peu sur le milieu de vie de *P. semistriatus*. Les peuplements où il a été observé, principalement des chênaies, sont toutefois en accord avec les observations réalisées au Maghreb. En effet, Peyerimhoff [1919] mentionne cette espèce en Algérie comme commune dans les bois pourris et sous les écorces de diverses espèces de Chêne, ainsi que sur d'autres essences feuillues (*Salix alba*, *Acer obtusatum*, *Ilex aquifolium* et *Cerasus avium*). Dajoz [1976] la signale aussi sur Chêne-liège au Maroc confirmant ainsi son affinité avec le genre *Quercus*. Nos données apportent quelques informations intéressantes sur sa période d'activité qui semble assez courte, de la fin du printemps à l'été. Toutes les captures dans les Maures réalisées au piège Polytrap™ ont été effectuées entre le 20 mai et 15 juillet. En revanche, l'espèce est bien présente toute l'année et semble même commune dans les souches à demi décomposées et sous les écorces déhiscentes de Chênes-liège puisqu'on peut la prendre en nombre au tamis Winkler. Ces observations montrent bien que *Philothermus semistriatus* a une prédilection pour *Quercus suber*, au moins dans le massif des Maures.

Nous profitons de ce paragraphe consacré aux *Philothermus* pour préciser que les affirmations de Dodelin [2011] concernant *P. montandoni* Aubé, 1943 sont particulièrement étonnantes. L'auteur écrivait « *P. montandoni* est régulièrement importé et sera certainement repris dans divers stocks de denrées alimentaires ». Cette espèce n'a pourtant été capturée à notre connaissance que dans les serres du jardin des plantes de Paris en 1845 et n'a jamais été reprise depuis [Dajoz, 1976 ; Moncoutier, 2014]. De plus, aucun ouvrage d'envergure ne l'a jamais mentionnée dans les denrées alimentaires, sujet pourtant largement traité depuis de longues années [Delobel & Tran, 1993 ; Hagstrum *et al.*, 2013]. Il s'agit certes d'une espèce introduite mais dont l'origine probable est une importation accidentelle et ponctuelle avec des plantes exotiques qui, au XIX^e^ siècle, étaient souvent prélevées *in natura*. On peut donc en conclure que la probabilité de retrouver *P. montandoni* sur le territoire français est extrêmement faible, voire nulle.

***Xylophilus testaceus* (Herbst, 1806)**
Eucnemidae *Figure 3*

Corse : Vivario (2B354), forêt de Vizzavona, VII-2018, 2 ex., VII-2019, 2 ex., Polytrap™, LNEF-ONF leg.

Espèce d'Europe centrale et du Nord des Balkans [Muona, 2007], sa présence en France était considérée comme douteuse [Leseigneur, 2014]. En effet, la seule observation française datait du XIX^e^ siècle et se localisait à Sos (Lot-et-Garonne), un secteur bien excentré par rapport



Figures 1 à 6. – Habitus. ***1)*** *Cerylon impressum* Erichson, 1845 (2,4 mm). ***2)*** *Philothermus semistriatus* (Perris, 1865) (2,2 mm). ***3)*** *Xylophilus testaceus* (Herbst, 1806) (3,6 mm). ***4)*** *Rhizophagus oblongicollis* Blatch & Horner, 1892 (3,8 mm). ***5)*** *Corticeus fraxini* (Kugelann, 1794) (4,9 mm). ***6)*** *Corticeus vanmeeri* Soldati & Soldati, 2014 (3,2 mm). La taille des spécimens photographiés est indiquée entre parenthèses. Clichés : Fabien Soldati / ONF : Figures 2, 4, 5 et 6 ; Thomas Barnouin / ONF : Figure 1 ; Guilhem Parmain / INRAE : Figure 3.

à son aire naturelle. Avec cette détection confirmée en Corse, cette espèce fait donc désormais partie de la faune de France. Elle a été récoltée au piège à interception en hêtraie. Toutefois, du Sapin pectiné était présent aux alentours.

On pourra facilement distinguer *Xylophilus testaceus* (Herbst, 1806) de son homologue répandu en France *X. corticalis* (Paykull, 1800) par les caractères suivants. *X. testaceus* est plus petit en moyenne, avec un pronotum très court et très transverse, à angles postérieurs seulement pointus, à marges antérieure et postérieure testacées beaucoup plus larges et à ponctuation forte et grossière, renforcée sur les côtés. Les élytres de *X. testaceus* sont courts et larges, avec une pilosité plus longue et bien visible, et des stries nettes et ponctuées. *X. corticalis* possède un pronotum moins transverse, presque quadratique, à angles postérieurs fortement étirés en pointe en arrière, à bande testacée étroite aux marges antérieure et postérieure, et à ponctuation moyenne. De plus, ses élytres sont étroits et allongés, à pilosité très courte et à ponctuation sans ordre.

Margarinotus merdarius Hoffman, 1803
Histeridae

Corse : Vivario (2B354), forêt de Vizzavona, IV-2018, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Commune et largement répandue sur le territoire français continental [Secq & Gomy, 2014], *Margarinotus merdarius* est également un classique des Histeridae détectés par les pièges à interception. Toutefois, cette récente capture vient confirmer sa présence présumée en Corse (M. Secq, comm. pers.), où elle n'est d'ailleurs probablement pas limitée à la seule forêt de Vizzavona.

Merohister ariasi (Marseul, 1864)
Histeridae

Alpes-de-Haute-Provence : Saint-Vincent-sur-Jabron (04199), Aubard, VII-2016, à vue, 1 ex., LNEF-ONF leg. ; *idem*, VI à VII-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Var : Collobrières (83043), RBI des Maures, Polytrap™, VI à VII-2014 : 2 ex., VI à VII-2016 : 1 ex, VII à VIII-2018 : 1 ex., VII à VIII-2020 : 1 ex., L. Micas leg. ; Bormes-les-Mimosas (83019), RBI des Maures, Polytrap™, VII-2016 : 1 ex., VI à VIII-2018 : 5 ex., V à VIII-2019 : 3 ex., VI à VII-2020 : 1 ex., L. Micas leg. ; La Croix-Valmer (83048), cap Lardier, VII-2018, Polytrap™ (sans attractif), 1 ex., P. Ponel leg.
Données anciennes non publiées : Pierrefeu-du-Var (83091), vallon de Maraval, piège à bière, VII-1985, 2 ex. ; Hyères (83069), mont Fenouillet, piège à bière, VII-1984, 2 ex., VII-1985, 1 ex., VII-1986, 1 ex., P. Ponel leg.

Merohister ariasi est une espèce prédatrice associée aux cavités à terreaux humides de Chênes [Calmont, 2011]. Citée de plusieurs pays du Bassin méditerranéen (Italie, ex-Yougoslavie, Grèce, Turquie, Israël) elle est connue en France de différents départements du Sud : Var, Alpes-Maritimes, Hérault, Ardèche et Corse [Gomy, 1990 ; Secq & Gomy, 2014]. Récemment, Calmont [2011] l'a découverte lors d'un inventaire mené en Ardèche. C'est dans un cadre similaire que l'espèce a été détectée dans le département des Alpes-de-Haute-Provence. Comme le souligne ce dernier auteur, il est fort probable que de nouvelles stations dans la moitié sud de la France soient encore à découvrir.

Platysoma lineare Erichson, 1834
Histeridae

Isère : Saint-Pierre-de-Chartreuse (38442), FD de Chartreuse, RBI de la Combe de l'If, VI à VII-2015, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Savoie : Thénésol (73292), VII-2021, piège Röchling, 1 ex., DSF leg. ; Villaroger (73323), RNN des Hauts de Villaroger, VIII-2020, à vue, 3 ex., LNEF-ONF leg.

P. lineare est une espèce rare, connue que de quelques localités en France, concentrées en majorité sur la chaîne alpine, mais on la rencontre également dans le massif des Vosges (Moselle) [Secq & Gomy, 2014]. Sa récente découverte en Haute-Savoie (M. Secq, comm. pers.) ainsi que les données que nous présentons

précisent sa répartition dans les Alpes du nord et les Alpes centrales. *P. lineare* serait également à rechercher dans les Pyrénées françaises car cette espèce a été observée en 2013 dans les Pyrénées espagnoles, à Garde, dans la vallée de Roncal [Recalde Irurzun & San Martin Moreno, 2015a].

Rhizophagus oblongicollis Blatch & Horner, 1892
Monotomidae *Figure 4*

Aisne : Chouy (02192), RBI de Retz, bois de Hautwison, v à vi-2020, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Calvados : Les Monts d'Aunay (14027), FD de Valcongrain, iv à v-2014, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., S. Étienne leg.

Paris : Paris (75056), bois de Vincennes, allée des Tilleuls, iv à vi-2008, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 3 ex., LNEF-ONF leg.

Décrite d'Angleterre, cette espèce est signalée également de Suède, d'Allemagne, de Tchéquie, de France, du Nord de l'Italie et, de manière plus surprenante, d'Azerbaïdjan [Bouget & Moncoutier, 2003 ; Jelínek, 2007]. Bouget & Moncoutier [2003] indiquent qu'elle a été nommée par erreur *R. simplex* Reitter, 1884 par plusieurs auteurs européens alors que cette dernière est bien une espèce distincte décrite du Japon. En France, *R. oblongicollis* n'était connu que de la forêt de Fontainebleau, en Seine-et-Marne, où il a été trouvé en à peine plus d'une dizaine d'exemplaires en un siècle [Méquignon, 1909 ; Bouyon, 1999 ; Bouget & Moncoutier, 2003].

Avec *R. unicolor*, que nous traitons dans le paragraphe suivant, *R. oblongicollis* fait partie des plus rares *Rhizophagus* de France. En effet, sur 64 593 spécimens de *Rhizophagus* identifiés par le LNEF-ONF au cours de ces quinze dernières années, seuls cinq exemplaires de *R. oblongicollis* ont été contactés dans trois localités, toutes situées dans le Bassin de la Seine. Plutôt sur feuillus, il serait lié aux vieux Chênes [Méquignon, 1909 ; Bouget & Moncoutier, 2003] ce que viennent confirmer nos données puisque tous les sites de captures sont de vieilles chênaies matures de plaine.

Rhizophagus unicolor Lucas, 1846
Monotomidae

Alpes-Maritimes : Menton (06083), iii-2017, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., DSF leg.

Ardèche : Gras (07099), RBM du Bois Sauvage, iv-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Bouches-du-Rhône : Saint-Paul-lès-Durance (13099), FD de Cadarache, x-2011, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., LNEF-ONF leg.

Corse : Manso (2B153), forêt territoriale du Fangu, RBI du Fangu (en cours de création), iv-2015, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., J. Madary leg.

Pyrénées-Atlantiques : Saint-Pée-sur-Nivelle (64495), v-2003, à vue, 1 ex., C. Van Meer leg.

R. unicolor est une espèce thermophile présente sur une grande partie du pourtour méditerranéen, de l'Espagne à la Turquie [Jelínek, 2007]. Espèce rare en France, souvent confondue avec *R. bipustulatus* (F., 1792), elle est signalée uniquement dans le Sud-Est. Elle est citée des Alpes-de-Haute-Provence de la région de Manosque [Bouget & Moncoutier, 2003], de Nyons dans l'extrême Sud de la Drôme [Méquignon, 1909], de l'Hérault au lac du Salagou et au pied du massif du Caroux [Méquignon, 1909 ; Bouget & Moncoutier, 2003] et du Var dans les massifs des Maures et de l'Estérel [Méquignon, 1909 ; Sainte-Claire Deville, 1935 ; Caillol, 1954]. Elle est également mentionnée anciennement de Corse, au Campo dell'Oro à Ajaccio sous le nom synonyme de *R. punctiventris* Baudi, 1870 [Sainte-Claire Deville, 1914]. Ainsi, notre contribution confirme sa présence sur l'Île de Beauté et complète sa répartition sur le continent, étendant son aire de distribution au Sud des Alpes-Maritimes, au Sud de l'Ardèche et aux Bouches-du-Rhône. Sa présence dans le Pays basque, bien que surprenante, est également attestée.

Ce *Rhizophagus* se rencontre principalement sous écorces de feuillus, préférentiellement sur Chêne [Bouget & Moncoutier, 2003]. Caillol [1954] capturait cette espèce sous les écorces de Chêne, en particulier sur Chêne-liège, alors que Sainte-Claire Deville [1914] la collectait en Corse sous l'écorce d'un Peuplier blanc. D'après les dates de capture dont nous disposons, il s'agirait d'une espèce automnale et de début de printemps.

***Mycetophagus decempunctatus* F., 1801**
Mycetophagidae

Allier : Le Brethon (03041), FD de Tronçais, RBI de Nantigny, VI-2005, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., LNEF-ONF leg. ; *idem*, VI-2006, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg. ; *idem*, FD de Tronçais, V à VI-2010, 1 ex., LNEF-ONF leg. ; Isle-et-Bardais (03130), FD de Tronçais, VI-2010, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg. ; Saint-Martinien (03246), forêt de Tronçais, V-2007, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg. ; Souvigny (03275), IV à V-2013, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., G. Parmain leg.

Alpes-de-Haute-Provence : Saint-Vincent-sur-Jabron (04199), Aubard, IV à V-2018, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Calvados : Valcongrain (14128), FD de Valcongrain, Campandré, IV-2015, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., S. Étienne leg. ; Saint-Martin-de-Sallen (14628), FD de Campandré-Valcongrain, Les Trois Maries, V-2014, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., S. Étienne leg.

Cantal : Saint-Amandin (15170), forêt de Saint-Amandin, gorges de la Rhue, VI-2010, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Corse : Vivario (2B354), forêt de Vizzavona, V à VI-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Indre-et-Loire : Sennevières (37246), FD de Loches, IV à V-2012, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., G. Parmain leg.

Pyrénées-Orientales : Sorède (66203), FD des Albères, RBD des Moixoses, V à IX-2009, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., E. Favre leg. ; *idem*, IV à V-2011, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., E. Favre leg. ; *idem*, VI à VII-2012, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., E. Favre leg.

Haut-Rhin : Battenheim (68022), FD de la Hardt, RBD de la Hardt, IX à X-2008, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 2 ex., G. Godinat leg.

Paris : Paris (75056), bois de Vincennes, allée des Tilleuls, V à VIII-2007, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 4 ex., LNEF-ONF leg.

Seine-et-Marne : Fontainebleau (77186), FD de Fontainebleau, V-2008, 1 ex., LNEF-ONF leg.

Yvelines : La Celle-les-Bordes (78125), FD de Rambouillet, V à VII-2013, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., G. Parmain leg. ; Clairefontaine-en-Yvelines (78164), FD de Rambouillet, IV à V-2013, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., G. Parmain leg. ; Rambouillet (78517), FD de Rambouillet, RBD du Grand Étang Neuf, III à IV-2007, piège à émergence, 1 ex., C. Bouget leg.

Deux-Sèvres : Chizé (79090), forêt de Chizé, V à VI-2010, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Var : Aiguines (83002), FC d'Aiguines, IV-2014, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

M. decempunctatus est un Coléoptère saproxylique mycétophage inscrit sur la liste des espèces reliques des forêts primaires d'Allemagne [Müller *et al.*, 2005]. On le retrouve par stations dispersées dans presque toute la France [Bouyon, 2014] sur différents genres de champignons (*Fomes*, *Ganoderma*, *Inonotus*, *Laetiporus*, *Piptoporus* et *Polyporus*) [Nikitsky & Schigel, 2004]. Les données présentées appuient la large répartition de cette espèce qui avait déjà été mentionnée par Rogé [1992]. D'après notre expérience, *M. decempunctatus* est néanmoins l'une des espèces de *Mycetophagus* les plus rares de France, statut qu'elle partage avec *M. populi* F., 1798 dont l'écologie et la distribution ont récemment été revues [Dodelin, 2006]. Elle semble affectionner les vieilles chênaies et hêtraies de plaine, mais peut également se trouver en moyenne montagne.
'

***Cacotemnus thomsoni* (Kraatz, 1881)**
Ptinidae

Drôme : Saint-Agnan-en-Vercors (26290), FD du Vercors, RBI du Vercors, VII à VIII-2013 : 3 ex., VI à VII-2014 : 2 ex., Polytrap™ (éthanol à 20 %), LNEF-ONF leg.

Isère : Saint-Bernard-du-Touvet (38367), FD de la Grande Chartreuse, RBI de l'Aulp du Seuil, VII à VIII-2014 : 3 ex., VII-2015 : 1 ex., VII à IX-2016 : 6 ex., Polytrap™ (éthanol à 20 %), LNEF-ONF leg. ; Saint-Pierre-d'Entremont (38446), FD de la Grande Chartreuse, RBM de Mallissard, VII-2005, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Haute-Savoie : Chamonix-Mont-Blanc (74056), bois de la Joux, VI à VIII-2005, Polytrap™, 4 ex., H. Brustel leg. ; *idem*, bois de la Trappe, VII-2005, Polytrap™, 2 ex., H. Brustel leg. ; Chevaline (74072), forêt de la Combe d'Ire, VI à VII-2010, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 4 ex., L. Lathuillière leg.

C. thomsoni a été découvert, ou plus exactement redécouvert, en France dans la RNN des Hauts de Villaroger en Savoie [Barnouin *et al.*, 2019]. En effet, cette espèce avait déjà été mentionnée de France par Español [1960], signalement omis dans la publication précédente. Très proche de *C. rufipes* (F., 1792), les confusions entre ces deux espèces sont probablement nombreuses dans la littérature, en particulier chez les femelles qui sont difficilement distinguables. Une vérification de l'ensemble des spécimens dont nous disposions nous permet aujourd'hui de préciser la distribution de ces deux espèces. Sans être commune, *C. thomsoni* apparaît comme largement distribuée dans les forêts résineuses d'altitude (> 1 500 m) des Alpes du Nord. Toutefois, sa présence dans le Sud de ce massif, ainsi que dans le Jura, mériterait d'être étudiée. Quant à *C. rufipes*, cette espèce semble strictement limitée à l'extrême Nord-Est de la France. Español [1960] la signalait d'Alsace ce que nous avons pu confirmer par l'étude d'un spécimen provenant de la forêt de la Hardt (Haut-Rhin) capturé en 2010 par G. Godinat. Toutefois, sa distribution s'étend également plus à l'est, jusqu'en Meurthe-et-Moselle, d'après une capture de 1988 à Einville-au-Jard (54176) par R. Allemand.

Dorcatoma ambjoerni Baranowski, 1985

Ptinidae *Figures 7 et 8*

Alpes-de-Haute-Provence : Lurs (04106), viii-2004, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., A. Coache leg. ; Rougon (04171), viii-1997, à vue, 1 ex., A. Coache leg.

Corse : Manso (2B153), forêt territoriale du Fangu, RBI du Fangu (en cours de création), vi à vii-2015 : 2 ex., vi à vii-2016 : 1 ex., vi à vii-2017 : 2 ex., Polytrap™ (éthanol à 20 %), J. Madary leg.

Var : Les Adrets-de-l'Estérel (83105), FD de l'Estérel, vii-2016, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., Y. Braud leg. ; Bormes-les-Mimosas (83019), RBI des Maures, v-2018 : 1 ex., v à vi-2019 : 1 ex., Polytrap™, L. Micas leg.

D. ambjoerni est une espèce bien typée par sa forme compacte *(Figure 7)* et ses genitalia distincts *(Figure 8)*, quoique proches de ceux de *D. androgyna* Büche, 2001. Décrite du Sud de la Suède [Baranowski, 1985], cette espèce a été signalée d'Angleterre [Mendel & Owen, 1991], de Tchéquie [Zahradnik *et al.*, 2000] et d'Allemagne [Büche & Lundberg, 2002]. Elle a été découverte pour la première fois en France en 2002 à Montréal-du-Gers (32290) où un mâle unique avait été capturé au piège à interception dans un petite subéraie aux nombreux arbres dépérissant [Brustel & Rogé, 2005]. Depuis, aucune publication ne l'a signalée sur le territoire national. Les quelques données que nous exposons ici améliorent donc significativement notre connaissance sur sa répartition qui apparaît de manière surprenante très méridionale. Toutefois, si l'on considère les nombreux spécimens de cette espèce que nous avons eu l'occasion d'étudier provenant de vieilles chênaies thermophiles de Turquie et de Grèce (TB, données non publiées), il nous paraît aujourd'hui évident que nous sommes en présence d'une espèce d'affinité méditerranéenne, expliquant ainsi sa grande rareté dans les pays d'Europe moyenne et septentrionale.

Cette espèce est à rechercher évidemment dans le Sud de la France mais également dans le Nord où elle devrait se trouver de manière plus sporadique. Un inventaire mené en région parisienne la mentionne d'ailleurs en forêt de Ferrières (Seine-et-Marne) [Biotope, 2017], donnée qui serait intéressante à vérifier. Au niveau de ses traits de vie, *D. ambjoerni* est une espèce de feuillus qui semble présenter une affinité toute particulière pour les vieilles chênaies. D'après Baranowski [1985] et Mendel & Owen [1991], elle se développe dans les carpophores d'*Inonotus* poussant dans les cavités d'arbres.

Dorcatoma vaulogeri Pic, 1927

Ptinidae *Figures 10 et 11*

Vaucluse : Lagarde-d'Apt (84060), RBI de Lagarde-d'Apt, vi à viii-2015, 5 ex. ; vi à vii-2017, 5 ex. ; vi à viii-2017, 11 ex., Polytrap™ (éthanol à 20 %), LNEF-ONF leg.

Décrite d'Algérie, cette espèce est signalée également de Berbérie orientale, une région partagée entre l'Algérie et la Tunisie

[Español, 1978]. En France, Allemand [2006] mentionne cette espèce de Morières-lès-Avignon (84081) d'après des spécimens récoltés probablement par A. Chobaut et obtenus d'élevage de polypores récoltés sur Mûrier. Cette donnée a été mise en doute par Viñolas [2013] qui supposait une confusion avec *D. agenjoi* Español, 1978, une autre espèce méditerranéenne autrefois considérée comme une sous-espèce de *D. vaulogeri*. Pourtant, *D. vaulogeri* se distingue aisément des autres espèces du genre par son édéage caractéristique [Español, 1978] *(Figure 11)*. Cette redécouverte confirme donc sa présence sur le territoire français où elle semble localisée au seul Vaucluse. Sa distribution actuelle surprenante, incluant l'Algérie, la Tunisie et la France, est sans doute imputable à une méconnaissance. Ainsi, sa répartition mériterait d'être approfondie, autant que ses préférences écologiques qui restent inconnues.

***Silvanoprus angusticollis* (Reitter, 1876)**
Silvanidae *Figure 9*

Seine-Maritime : Le Havre (76351), près du port, viii-2019, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Il s'agit pour cette espèce de la première interception en France et seulement de la deuxième en Europe. En effet, trois individus auraient été interceptés en Allemagne dans du bois d'emballage (palette) provenant de Chine [OEPP, 2017]. Originaire d'Asie, répandue sur ce continent depuis l'Inde jusqu'au Japon [Halstead & Löbl, 2007], l'espèce a été introduite en Amérique du Nord où elle a été détectée pour la première fois en 1940 aux États-Unis et où elle s'est répandue et établie depuis [Halstead, 1993]. Ce dernier auteur indique qu'elle vit dans la litière, sous les écorces, dans les tas de composts et est attirée par les lumières. Elle a ensuite été détectée au Canada en 1991 [Klimaszewski *et al.*, 2015].

S. angusticollis diffère du banal et répandu *S. fagi* (Guérin-Méneville, 1844) au moins par sa coloration plus claire, brun-jaunâtre, les élytres déprimés, à ponctuation des stries modérée et superficielle, le bord postérieur des yeux arrondi, ces derniers très gros, atteignant la base des antennes, le 1er article antennaire peu élargi par rapport aux autres et les angles antérieurs du pronotum triangulairement acuminés. *S. fagi* a une coloration brun-rouge foncée, les élytres plus courts et très convexes, à ponctuation des stries très profonde et imprimée, le bord postérieur des yeux en angle vif, ces derniers de taille normale, éloignés de la base des antennes, le 1er article antennaire fortement dilaté par rapport aux autres et les angles antérieurs du pronotum acuminés en pointe.

***Corticeus fraxini* (Kugelann, 1794)**
Tenebrionidae *Figure 5*

Alpes-de-Haute-Provence : La Mure-Argens (04136), viii-2015, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Charente : Étagnac (16132), vi à ix-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 6 ex., DSF leg.

Côte-d'Or : Savigny-lès-Beaune (21590), vii à viii-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 2 ex., DSF leg.

Doubs : Roche-lez-Beaupré (25495), vi à vii-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 2 ex., DSF leg.

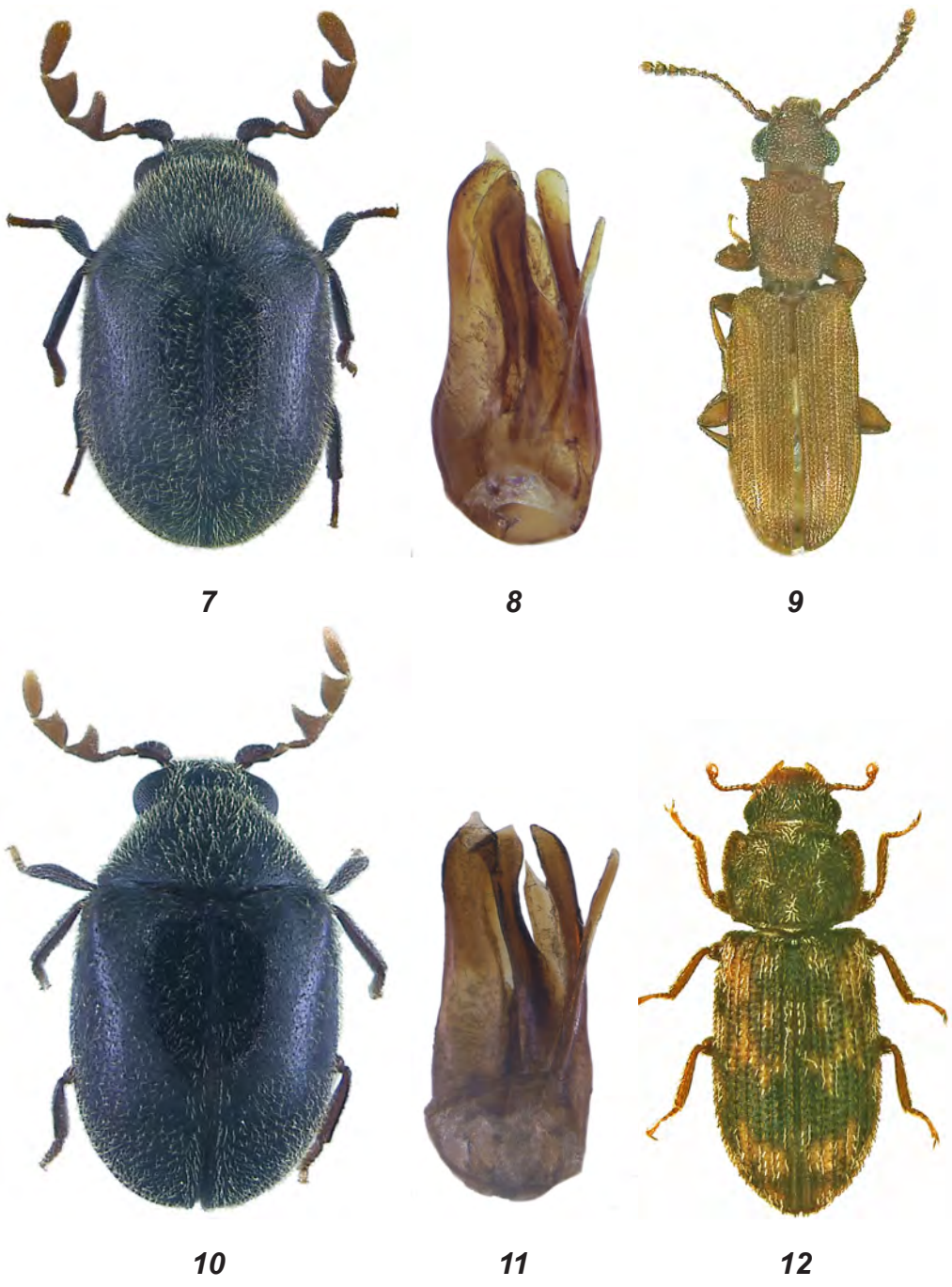
Nièvre : Montambert (58172), vii à viii-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 2 ex., DSF leg.

Savoie : Thénésol (73292), v à vii-2021, piège Röchling, 4 ex., DSF leg. Villaroger (73323), RNN des Hauts de Villaroger, viii-2018, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF.

Seine-Maritime : Val-de-la-Haye (76717), forêt de Roumare, viii-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Vosges : Godoncourt (88208), iv-2020, écorces de *Pinus strobus*, 3 ex., DSF leg.

Espèce boréo-alpine en limite d'aire sud-occidentale en France, elle est signalée uniquement des Alpes de Savoie [Soldati & Soldati, 2014a], puis des Alpes-Maritimes [Soldati, 2016]. Elle a depuis été observée dans d'autres localités alpines ainsi que dans les Vosges, le Jura et la Bourgogne. Elle paraît en très récente expansion, peut-être à la faveur des dépérissements sans précédent des Épicéas en France et à la pullulation associée de son principal Scolyte-hôte *Ips typographus* (Motschulsky, 1860) (Coleoptera Curculionidae). Ainsi, son aire de distribution en France a plus que doublé, avec les nouveaux départements suivants : Alpes-de-



Figures 7 à 12. – Habitus. *7) Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 (2,1 mm) ♂. *9) Silvanoprus angusticollis* (Reitter, 1876) (2,5 mm). ***10)*** *Dorcatoma vaulogeri* Pic, 1927 ♂ (2,2 mm). ***12)*** *Synchita fallax* Schuh, 1998 (2,6 mm). – Genitalia. ***8)*** *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 (0,6 mm). ***11)*** *Dorcatoma vaulogeri* Pic, 1927 (0,7 mm). La taille des spécimens et des genitalia photographiés est indiquée entre parenthèses. Clichés : Fabien Soldati / ONF : Figures 9 et 12 ; Thomas Barnouin / ONF : Figures 7, 8, 10 et 11,

Haute-Provence, Charente, Côte-d'Or, Doubs, Nièvre, Seine-Maritime et Vosges. Toutefois, si l'espèce pourrait s'acclimater en Bourgogne, notamment sur le plateau de Langres ou dans le Morvan, nous considérons que les captures en Charente (Étagnac) et en Seine-Maritime (Val-de-la-Haye) sont très probablement dues à des introductions avec du bois d'origine exogène, les pièges concernés ayant été placés dans ou au voisinage de grandes scieries ou de zones industrielles importantes.

Corticeus vanmeeri Soldati & Soldati, 2014

Tenebrionidae *Figure 6*

Alpes-Maritimes : Breil-sur-Roya (06023), VII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg. ; Carros (06033), VI-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Ariège : Ascou (09023), col du Pradel, vers 1 700 m, IX-2018, *Abies pectinata* dépérissant, 1 ex., F. Soldati leg.

Aude : Le Bousquet (11047), forêt de Navarre, vers 1150 m, XI-2017, *Abies pectinata* dépérissant, 3 ex., H. Brustel & F. Soldati leg. ; Capendu (11068), VIII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg. ; Escouloubre (11127), FD de Gesse, XI à XII-2017, *Abies pectinata* dépérissant, 4 ex., F. Soldati leg. ; Marsa (11219), XI-2017, *Abies pectinata* dépérissant, 1 ex., F. Soldati leg. ; Palaja (11272), VII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Haute-Garonne : Moustajon (31394), VIII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 2 ex., DSF leg.

Lot-et-Garonne : Fargues-sur-Ourbise (47093), VI-2018, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Hautes-Pyrénées : Asté (65042), VII-2020, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., DSF leg.

Espèce récemment décrite de sapinières anciennes de la haute vallée d'Aspe, dans les Pyrénées occidentales [Soldati & Soldati, 2014b], observée ensuite dans les Pyrénées espagnoles en Navarre [Recalde Irurzun & San Martin Moreno, 2015b], sa distribution en France s'était notablement accrue depuis, montrant une espèce plutôt méridionale, se rencontrant dans les sapinières des Pyrénées, du Cantal et des Alpes du Sud [Soldati *et al.*, 2017]. Parmi les nouvelles observations, on notera que les Alpes-Maritimes et la Haute-Garonne sont deux nouveaux départements d'occurrence. En revanche, la capture d'un individu à Fargues-sur-Ourbise (Lot-et-Garonne) ne peut être due qu'à une introduction accidentelle avec du bois de Sapin venant des Pyrénées, d'autres éléments des sapinières montagnardes ayant été piégés au même endroit, avec un piège placé juste en face d'une très importante centrale de dépôt de bois de diverses provenances. De plus, les captures avec les mêmes pièges très attractifs à Carros (Alpes-Maritimes), à Capendu et à Palaja (Aude) sont aussi très probablement dues à la proximité d'importants dépôts de bois ou au passage régulier de grumiers descendant du bois de Sapin des hautes vallées. À partir des observations sur le terrain et des Scolytes dominants associés dans les relevés de pièges à phéromones, on peut maintenant mentionner que ses Scolytes hôtes sont *Pityokteines spinidens* (Reitter, 1895), *P. vorontzowi* (Jakobson, 1896) et *P. curvidens* (Germar, 1824) (Coleoptera Curculionidae), espèces qui cohabitent souvent et qui sont en nette expansion en France.

Synchita fallax Schuh, 1998

Zopheridae *Figure 12*

Alpes-Maritimes : Cannes (06029), VI à VII-2018, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., DSF leg.

Charente : Touvérac (16384), VII-2019, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 1 ex., LNEF-ONF leg.

Pyrénées-Orientales : Sorède (66203), FD des Albères, RBD des Moixoses, VIII à IX-2009, Polytrap™ (éthanol à 20 %), 3 ex., E. Favre leg.

Var : Bormes-les-Mimosas (83019), IX-2018, Crosstrap™ (Galloprotect™), 1 ex., LNEF-ONF leg. ; *idem*, RBI des Maures, VI-2018, Polytrap™ (sans attractif), 1 ex., L. Micas leg. ; La Croix-Valmer (83048), cap Lardier, VII-2018, Polytrap™ (sans attractif), 1 ex., VI-2019, Polytrap™ (sans attractif), 2 ex., P. Ponel leg.

Répartie essentiellement sur le Bassin méditerranéen, *Synchita fallax* se rencontre dans les espaces sous-corticaux, envahis par divers champignons, de *Quercus suber*, feuillu dont la répartition coïncide assez bien en Méditerranée occidentale [Dieguez Fernandez *et al.*, 2012 ; Schuh, 1998]. La donnée de Touvérac (Charente) représente la localisation la plus septentrionale connue à ce jour. Dieguez

Fernandez *et al.* [2012] faisaient déjà mention en 2012 de la présence de cette espèce dans les régions atlantiques hyper-humides de l'extrême Nord de la péninsule Ibérique où le Chêne-liège n'est pas présent. Schuh [1998] mentionne également que pour la région méditerranéenne orientale, l'espèce se rencontre sur d'autres essences, le Chêne-liège s'y trouvant absent. Par conséquent, nous pouvons affirmer que cette espèce privilégie *Q. suber* dans le cœur de son aire de répartition, mais qu'elle se retrouve sur d'autres essences au-delà.

Remerciements. – Nous remercions nos collègues Yoan Braud (Entomia), Hervé Brustel (École d'ingénieurs de Purpan), Benjamin Calmont (Association Alcide-d'Orbigny), Alain Coache (Inventaire des Coléoptères des Alpes-de-Haute-Provence), Laurent Lathuillière (ONF) et Guilhem Parmain (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) pour les données issues de leurs collectes que nous avons utilisées à la suite de l'identification de leur matériel. Merci à François-Xavier Saintonge et à Frédéric Delport (DSF) pour nous avoir permis d'identifier les innombrables Coléoptères des fonds de pièges du plan national de surveillance du Nématode du Pin. Merci également à Guilhem Parmain (INRAE) pour la superbe photographie de *Xylophilus testaceus*. Enfin, nous remercions nos collègues de l'Office national des forêts qui ont participé à la récolte des échantillons lors de nos inventaires dans les réserves biologiques forestières.

Références bibliographiques

Allemand R., 2006. – Anobiidae nouveaux ou méconnus de la faune de France. *L'Entomologiste*, **62** (3-4) : 65-66.

Baranowski R., 1985. – Central and Northern European *Dorcatoma* (Coleoptera : Anobiidae), with a key and description of a new species. *Entomologica scandinavica*, **16** : 203-207.

Barnouin T., 2020. – Les *Stagetus* de France : clé d'identification et signalement de trois espèces nouvelles pour la faune française (Coleoptera, Ptinidae, Dorcatominae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **125** (2) : 121-137.

Barnouin T., Audisio P., Soldati F. & Noblecourt T., 2011. – *Pityophagus quercus* Reitter, 1877, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Nitidulidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, **20** (3) : 116-120.

Barnouin T., Delnatte J., Rose O. & Calmont B., 2017. – Distribution, traits de vie et conservation de *Crepidophorus mutilatus* (Rosenhauer, 1847) en France (Coleoptera, Elateridae). *L'Entomologiste*, **73** (5) : 313-322.

Barnouin T., Soldati F. & Van Meer C., 2019. – Deux nouvelles espèces d'Anobiides pour la faune de France (Coleoptera Ptinidae, Anobiinae et Ernobiinae). *L'Entomologiste*, **75** (3) : 91-96.

Barnouin T., Soldati F., Roques A., Faccoli M., Kirkendall L.R., Mouttet R., Daubrée J.-B. & Noblecourt T., 2020. – Bark beetles and pinhole borers recently or newly introduced to France (Coleoptera: Curculionidae, Scolytinae and Platypodinae), *Zootaxa,* **4877** (1) : 51-74.

Barnouin T. & Zagatti P., 2017. – Les Salpingidae de la faune de France (Coleoptera Tenebrionoidea). *L'Entomologiste*, **73** (6) : 353-386.

Berger P., 2012. – *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978.* Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 664 p.

Berger P. & Peslier S., 2014. – Famille Cerambycidae Latreille, 1802, 565-584. *In* Tronquet M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

Biotope, 2017. – *Domaine régional de la forêt de Ferrières (Seine-et-Marne - 77). Projet de réserve biologique intégrale - Inventaire des coléoptères saproxyliques. Rapport d'étude.* Paris, Agence des espaces verts de la Région d'Île-de-France, 104 p.

Bouget C., Brustel H., Noblecourt T. & Zagatti P., 2019. – *Les Coléoptères saproxyliques de France. Catalogue écologique illustré.* Paris, Muséum national d'histoire naturelle, 744 p.

Bouget C. & Moncoutier B., 2003. – Les Coléoptères Rhizophaginae de France. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **108** (3) : 287-306.

Bouyon H., 1999. – Petites bêtes, grandes raretés : *Rhizophagus simplex* Reitter et *Mycetophagus populi* F. en forêt de Fontainebleau. *Le Coléoptériste*, **37** : 191-192.

Bouyon H., 2014. – Famille Mycetophagidae Leach, 1815, 517-519. *In* Tronquet M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France.* Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

Brochier S. & Micas L., 2020. – Aperçu de la faune des Coléoptères saproxyliques : la Réserve biologique intégrale d'Assan (Hautes-Alpes). *L'Entomologiste*, **76** (6) : 381-142.

Brustel H., 2004. – *Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises. Les dossiers forestiers n° 13.* Fontainebleau, Office national des forêts, 297 p.

Brustel H. & Rogé J., 2005 – Présence en France, dans le Gers, de *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski, 1985 (Coleoptera, Anobiidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, **22** (1) : 91-92.

Büche B. & Lundberg S., 2002. – A new species of deathwatch beetle (Coleoptera: Anobiidae) discovered in Europe. *Entomologica fennica*, **12** : 78-84.

Burakowski B., Mrocskowski M. & Stefańska J., 1986. – *Chrząszcze Coleoptera. Cucujoidea, część 2. Katalog Fauny Polski, tom 14.* Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 278 p.

Caillol H., 1913. – *Catalogue des Coléoptères de Provence (2e partie).* Marseille, Société linnéenne de Provence, 602 p.

Caillol H., 1954. – *Catalogue des Coléoptères de Provence (5e partie - Additions et Corrections)*. Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, 725 p.

Calmont B., 2011. – Présence de l'Histeridae *Merohister ariasi* (Marseul, 1864) dans le département de l'Ardèche. *Rutilans*, **14** : 16-18.

Dajoz R., 1976. – Les Coléoptères Cerylonidae. Étude des espèces de la faune paléarctique. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 3e série, n° 360, *Zoologie*, **253** : 248-281.

Delobel A. & Tran M., 1993. – *Les Coléoptères des denrées alimentaires entreposées dans les régions chaudes. Faune tropicale n° 32.* Paris, Orstom / CTA, 424 p.

Dodelin B., 2006. – Stations françaises de *Mycetophagus populi* Fabricius et réflexion à propos de son écologie (Coleoptera, Mycetophagidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **111** (4) : 545-548.

Dodelin B., 2011. – À propos des Cerylonidae de France et nouvelle découverte de *Philothermus evanescens* (Reitter) en Rhône-Alpes (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **80** (3-4) : 53-59.

Dodelin B., 2021. – *Rhizophagus (Eurhizophagus) diaboli* sp. nov. (Coleoptera, Monotomidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **90** (5-6) : 133-144.

Dieguez Fernandez J.M., Recalde Irurzun J.I. & Schuh R., 2012. – Aportaciones a la corología de los Zopheridae ibéricos. *Heteropterus Revista de Entomología*, **12** (1) : 107-114.

Eckelt A., Müller J., Bense U., Brustel H., Bussler H., Chittaro Y., Cizek L., Adrienne A., Holzer E., Kadej M., Kahlen M., Köhler F., Möller G., Mühle H., Sanchez A., Schaffrath U., Schmidl J., Smolis A., Szallies A., Németh T., Wurst C., Thorn S., Haubo R., Christensen B. & Seibold S., 2017. – Primeval forest relict beetles of Central Europe: a set of 168 umbrella species for the protection of primeval forest remnants. *Journal of Insect Conservation*, **22** : 15-28.

Español F., 1960. – Notas sobre Anóbidos. 1. Los *Anobium* Europeos. *Publicaciones del Instituto de Biología Aplicada*, **32** : 165-203.

Español F., 1978. – Sobre algunos *Dorcatoma* del mediterraneo occidental (Col. Anobiidae, nota 86). *Miscellania. Zoologica*, **4** (2) : 77-85.

Gomy Y., 1990. – Confirmation de la présence en Corse de *Merohister ariasi* (Marseul, 1864) et précisions sur sa répartition française (Col. Histeridae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, **7** (4) : 459-460.

Hagstrum D.W., Klejdysz T., Subramanyam B. & Nawrot J., 2013. – *Atlas of stored-product insects and mites.* Saint-Paul, AACC international, 589 p.

Halstead D.G.H., 1993. – Keys for the identification of beetles associated with stored products - II. Laemophloidae, Passandridae and Silvanidae. *Journal of stored Product Research*, **39** (2) : 99-197.

Halstead D.G.H. & Löbl I., 2007. – Family Silvanidae Kirby, 1837, 496-501. In Löbl I. & Smetana A. (Eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, volume 4 : Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea - Cucujoidea.* Stenstrup, Apollo Books, 935 p.

Jelínek J., 2007. – Family Monotomidae Laporte de Castelnau, 1840, 486-487. *In* Löbl I. & Smetana A. (Eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, volume 4 : Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea - Cucujoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.

Klimaszewski J., Langor D.W., Hammond H.E.J., Pelletier G., Bousquet Y., Bourdon C., Webster R.P., Borowiec L., Scudder G.G.E. & Majka C.G., 2015. – *Synopsis of adventive species of Coleoptera (Insecta) recorded from Canada. Part 3: Cucujoidea.* Sofia-Moscow, Pensoft, 171 p.

Labatut S., Barberis S., Barnouin T., Dauphin P., Genoud D., Lacombe D., Lessieur D., Noblecourt T., Royaud A., Soldati F., Tamisier J.-P., Thomas H., Van Meer C. & Vayssie J.-P., 2020. – Contribution à la Liste des Coléoptères observés après 1980 en Gironde : familles des Biphyllidae, Bothrideridae, Cerylonidae, Eucinetidae et Lymexylidae. *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, N. S., **48** (1) : 13-18.

Leseigneur L., 2014. – Famille Eucnemidae Eschscholtz, 1829, 420-422. *In* Tronquet M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

Mendel H. & Owen J. A., 1991. – *Dorcatoma ambjoerni* Baranowski (Col., Anobiidae), another Windsor speciality ? *The Coleopterist's Newsletter*, **43** : 12-13.

Méquignon A., 1909. – Révision des *Rhizophagus* paléarctiques. *L'Abeille*, **31** : 103-109.

Moncoutier B., 2014. – Famille Cerylonidae Billberg, 1820, 501. *In* Tronquet M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

Müller J., Bussler H., Bense U., Brustel H., Flechtner G., Fowles A., Kahlen M., Möller G., Mühle H., Schmidl J. & Zabransky P., 2005. – Urwald relict species. Saproxylic beetles indicating structural qualities and habitat tradition. *Waldoekologie online*, **2** : 106-113.

Muona J., 2007. – Family Eucnemidae Eschscholtz, 1829, 81-86. *In* Löbl I. & Smetana A. (Eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, volume 4 : Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea - Cucujoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.

Nieto A. & Alexander K.N.A., 2010. – *European Red List of Saproxylic Beetles.* Luxembourg, Publication Office of the European Union, 45 p.

Nikitsky N. & Schigel D., 2004. – Beetles in polypores of the Moscow region: checklist and ecological notes. *Entomologica Fennica*, **15** : 6-22.

OEPP, 2017. – Service d'information, 3 : 10.

Parmain G., Soldati F., Barnouin T., Noblecourt T. & Jeanneau A., 2016. – Nouvelles observations en France de *Pityophagus quercus* Reitter, 1877 (Coleoptera, Nitidulidae). *L'Entomologiste*, **72** (4) : 269-271.

Peyerimhoff P. de, 1919. – Note sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du Nord-Africain (3e série). *Annales de la Société entomologique de France*, **88** : 169-258.

Recalde Irurzun J.I. & San Martin Moreno A.F., 2015a. – Sobre la presencia de *Platysoma (Cylister) lineare* Erichson, 1834 en los Pirineos (Coleoptera : Histeridae). *Arquivos Entomolóxicos*, **13** : 219-220.

Recalde Irurzun J.I. & San MartinMoreno A.F., 2015b. – Algunos *Corticeus* Piller & Mitterpacher, 1783 de Navarra nuevos o interesantes para la fauna ibérica (Coleoptera : Tenebrionidae). *Arquivos Entomolóxicos*, **13** : 251-256.

Rogé J., 1992. – Synopsis des espèces françaises appartenant au genre *Mycetophagus* Hellwig, 1792 (Coleoptera, Mycetophagidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **61** (9) : 288-296.

Sainte-Claire Deville J., 1914. – *Catalogue critique des Coléoptères de la Corse.* Caen, imprimerie G. Poisson et Cie, 573 p.

Sainte-Claire Deville J., 1935. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France. *L'Abeille*, **36** (2) : 161-264.

Schuh R., 1998. – Revision of the *Synchita variegata* species group (Coleoptera: Zopheridae, Colydiinae). *Annales Zoologici*, **48** (3-4) : 313-324.

Secq M. & Gomy Y., 2014. – Famille Histeridae Gyllenhal, 1808, 180-190. *In* Tronquet M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

Ślipiński A., 1985. – Notes rectificatives concernant les publications de Roger Dajoz relatives aux Colydiidae et Cerylonidae (Coleoptera). *Revue Suisse de Zoologie*, **92** : 613-619.

Ślipiński A., 1990. – A monograph of the world Cerylonidae (Coleoptera : Cucujoidea). Part I - Introduction and higher classification. *Annali del Museo Civico di Storia Naturale « Giacomo Doria »*, **88** : 1-273.

Ślipiński A., 2007. – Family Cerylonidae Billberg, 1820, 552-554. In Löbl I. & Smetana A. (Eds). *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, volume 4: Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea - Cucujoidea.* Stenstrup, Apollo Books, 935 p.

Soldati F., 2007 – *Fauna of France and Corsica, Coleoptera Tenebrionidae (Alleculinae excluded). Systematic Catalogue and Atlas. Mémoires de la Société linnéenne de Bordeaux, Tome 6.* Bordeaux, Société linnéenne de Bordeaux, 186 p.

Soldati F., 2016. – Tenebrionidae, 32. *In* Tronquet M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France.*

Index, Errata, Données nouvelles (Supplément n° 2). Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 42 p.

Soldati F., Barnouin T., Noblecourt T. & Audisio P., 2019. – Première mention en France de *Phenolia (Lasiodites) tibialis* (Boheman, 1851) (Coleoptera, Nitidulidae). *L'Entomologiste*, **75** (2) : 103-106.

Soldati F., Brustel H., Barnouin T. & Noblecourt T., 2013. – *Opilo orocastaneus* Zappi & Pantaleoni, 2010, nouvelle espèce pour la Corse et nouvelle acquisition pour la faune de France (Coleoptera Cleridae). *L'Entomologiste*, **69** (2) : 65-67.

Soldati F. & Soldati L., 2014a. – Famille Tenebrionidae Latreille, 1802, 535-549. *In* Tronquet M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France.* Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

Soldati F. & Soldati L., 2014b. – Description de *Corticeus vanmeeri* n. sp., espèce nouvelle des Pyrénées occidentales françaises et clé de détermination des espèces du genre *Corticeus* Piller & Mitterpacher, 1783 en France (Coleoptera, Tenebrionidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, **23** (3) : 114-122.

Soldati F., Van Meer C. & Horellou A., 2017. – Nouvelles localités françaises pour *Corticeus vanmeeri* F. Soldati & L. Soldati, 2014 (Coleoptera, Tenebrionidae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie*, **26** (3) : 167-169.

Speight M.C.D., 1989. – *Les invertébrés saproxyliques et leur protection. Collection Sauvegarde de la nature n° 42.* Strasbourg, Conseil de l'Europe, 77 p.

Touroult J., Cima V., Bouyon H, Hanot C., Horellou A. & Brustel H., 2019. – *Longicornes de France - Atlas préliminaire (Coleoptera : Cerambycidae et Vesperidae).* Paris, Supplément au bulletin de l'ACOREP, 176 p.

Viñolas A., 2013. – Els Dorcatominae de la peninsula Iberica i illes Balears. 2a nota. El genere *Dorcatoma* Herbst, 1792 (Coleoptera: Ptinidae). *Orsis*, **27** : 7-28.

Zahradník P., Vávra J.C. & Viktora P., 2000. – Faunistic records from the Czech Republic – 114. Coleoptera: Anobiidae. *Klapalekiana*, **36** : 190.

Manuscrit reçu le 23 août 2021,
accepté le 29 septembre 2021.